

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

16 FEVRIER 1989

Articles 90 et 134 de la Constitution

RAPPORT

FAIT AU NOM DE
LA 2^{ème} COMMISSION SPECIALE (1)

PAR
M. UYTENDAELE

MESDAMES, MESSIEURS,

1. Par lettre du 7 juillet 1988, le procureur général près la Cour d'appel de Bruxelles a transmis à la Chambre des représentants un dossier constitué de divers procès-verbaux d'une instruction judiciaire ouverte à la suite d'une plainte avec constitution de partie civile contre M. F. Devos, mandataire d'une association momentanée à laquelle avait été adjugé le projet de construction d'un quartier de logements destinés au personnel américain de la base de la force aérienne à Florennes.

Le dossier a été soumis à la Chambre en vue de l'application éventuelle de l'article 90 de la Constitution, parce que le nom de M. F. Vreven, membre de la Chambre et ancien Ministre de la Défense nationale, était cité dans ledit dossier et que les faits (faux en écritures publiques et corruption) s'étaient produits pendant le mandat ministériel de l'intéressé et qu'ils pouvaient présenter un rapport avec l'exercice de ce mandat.

(1) Composition de la Commission :
Président : M. Nothomb.

C.V.P. MM. Bourgeois, Hermans, Uyttendaele.
P.S. M. Eerdekens, Mme Onkelinx.
S.P. M. Derycke, Mme Duroi-Vanhelmont.
P.V.V. M. Kempinaire.
P.R.L. M. Mundelear.
P.S.C. M. J. Michel.
V.U. M. Coveliers

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

16 FEBRUARI 1989

Artikelen 90 en 134 van de Grondwet

VERSLAG

NAMENS DE 2^{de} BIJZONDERE
COMMISSIE (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER UYTENDAELE

DAMES EN HEREN,

1. Bij brief van 7 juli 1988 heeft de procureur-generaal bij het Hof van beroep te Brussel aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers een dossier overgezonden samengesteld uit diverse processen-verbaal van een strafrechterlijk onderzoek, ingesteld naar aanleiding van een klacht met burgerlijke partijstelling tegen de heer F. Devos, mandataris van een tijdelijke vereniging aan wie het ontwerp voor de bouw van een woonwijk voor het Amerikaans personeel van de luchtmachtbasis te Florennes was toegewezen.

Aangezien de naam van de heer F. Vreven, lid van de Kamer en gewezen Minister van Landsverdediging, in het dossier ter sprake kwam en de feiten (valsheid in openbare geschriften en omkoping) zich hebben voorgedaan tijdens diens ministeriële ambtsperiode en verband zouden kunnen houden met de uitoefening van voornoemd ambt, werd het dossier aan de Kamer voorgelegd met het oog op een eventuele toepassing van artikel 90 van de Grondwet.

(1) Samenstelling van de Commissie :
Voorzitter : de heer Nothomb.

C.V.P. HH. Bourgeois, Hermans, Uyttendaele.
P.S. H. Eerdekens, Mevr. Onkelinx.
S.P. H. Derycke, Mevr. Duroi-Vanhelmont.
P.V.V. H. Kempinaire.
P.R.L. H. Mundelear.
P.S.C. H. J. Michel.
V.U. H. Coveliers

2. La Chambre, réunie en séance plénière le 13 octobre 1988, a constitué, selon la règle de la représentation proportionnelle, une Commission spéciale composée de onze membres, qu'elle a chargée d'instruire le dossier et de lui faire rapport.

Conformément à l'article 14.2 du Règlement et à la tradition, la Chambre, réunie en séance plénière le 26 octobre 1988, a décidé que le président de la Chambre présiderait la Commission, sans voix délibérative.

3. Lors de la première réunion, le 3 novembre 1988, M. R. Uyttendaele a été désigné comme rapporteur et il a été décidé que chaque membre pourrait obtenir une copie du dossier.

4. Le 8 novembre 1988, le rapporteur a établi à l'intention de la Commission une note introductive présentant l'état du dossier et formulant des propositions concernant la procédure.

5. La note introductive du rapporteur a fait l'objet d'un examen approfondi au cours de la réunion du 22 novembre 1988 de la Commission, qui a constaté que la prescription en matière de faux en écritures n'était pas encore intervenue et que l'existence éventuelle de la prescription en matière de corruption, au cas où cette prévention serait établie, devait ressortir des témoignages.

La Commission a jugé ensuite que la Chambre était habilitée à connaître du dossier en vertu de l'article 90 de la Constitution.

6. Au cours de la réunion du 2 décembre 1988, le président, assisté du rapporteur et en présence des autres membres de la Commission, a procédé à l'audition de MM. F. Van Stapel et H. Meers, anciens secrétaires du Ministre, de M. J. De Smet, ancien chef de cabinet, et de l'ancien Ministre F. Vreven.

Les autres membres de la Commission ont fait poser leurs questions par le président au cours des auditions.

MM. Van Stapel, Meers et De Smet ont prêté serment en tant que témoins.

7. Au cours de la réunion du 15 décembre 1988, le président, assisté du rapporteur et en présence des autres membres de la Commission, a procédé de la même manière à l'audition de MM. F. Devos, ingénieur, et M. Jaspers, architecte.

MM. Devos et Jaspers ont prêté serment en tant que témoins.

8. Lors de la réunion du 22 décembre 1988, il a été décidé que le président adresserait une lettre au procureur général de la Cour d'appel de Bruxelles et au président du Comité supérieur de contrôle, afin de savoir si aucun document nouveau n'avait été versé au dossier ou si aucune mission nouvelle n'avait été exécutée dans le cadre de l'affaire ou d'affaires connexes depuis la transmission du dossier.

Le rapporteur a été chargé d'établir un projet de rapport final.

2. In plenaire vergadering van 13 oktober 1988 heeft de Kamer, volgens de evenredige vertegenwoordiging, een bijzondere commissie van elf leden opgericht en ze ermede belast het dossier te onderzoeken en hieromtrent verslag uit te brengen.

Overeenkomstig artikel 14.2 van het Reglement en de gebruiken werd op 26 oktober 1988 in plenaire vergadering beslist dat de Voorzitter van de Kamer de commissie zou voorzitten zonder beraadslagende stem.

3. Tijdens haar eerste vergadering op 3 november 1988 werd de heer R. Uyttendaele als rapporteur aangeduid. Beslist werd dat elk lid een afschrift van het dossier kon bekomen.

4. Op 8 november 1988 heeft de rapporteur een inleidende nota opgesteld ten behoeve van de Commissie, waarin hij verslag uitbrengt over de stand van zaken in het dossier en voorstellen formuleert over de te volgen procedure.

5. Tijdens haar tweede vergadering op 22 november 1988 heeft de Commissie de inleidende nota van de rapporteur uitvoerig besproken. Vastgesteld werd dat de verjaringstermijn inzake het misdrijf valsheid in geschrifte niet is verstreken, terwijl uit de verschillende getuigenissen zal moeten blijken of de verjaringstermijn in geval van een bewezen omkoping al dan niet is verstreken.

De Commissie heeft vervolgens vastgesteld dat de Kamer bevoegd was om op grond van artikel 90 van de Grondwet kennis te nemen van het dossier.

6. Tijdens de commissievergadering van 2 december 1988 is de Voorzitter, bijgestaan door de rapporteur en in aanwezigheid van de overige leden van de Commissie, overgegaan tot het verhoor van de heren F. Van Stapel en H. Meers (gewezen secretarissen van de Minister), J. De Smet (gewezen kabinetschef) en oud-Minister F. Vreven.

De andere leden van de Commissie hebben tijdens de verhoren hun vragen laten stellen door de Voorzitter.

De heren Van Stapel, Meers en De Smet hebben de eed als getuige afgelegd.

7. Tijdens de commissievergadering van 15 december 1988 is de Voorzitter, bijgestaan door de rapporteur en in aanwezigheid van de overige leden van de Commissie, op analoge wijze overgegaan tot het verhoor van de heer F. Devos (ingenieur) en M. Jaspers (architect).

De heren Devos en Jaspers hebben de eed als getuige afgelegd.

8. Tijdens de vergadering van 22 december 1988 werd beslist dat de Voorzitter een brief zou richten aan de procureur-generaal van het Hof van beroep te Brussel en aan de Voorzitter van het Hoog Comité van Toezicht, om te vragen of er sinds de verzending van het dossier bijkomende stukken werden medegedeeld of opdrachten werden uitgevoerd in het kader van onderhavig dossier of in aanverwante zaken.

Tevens werd aan de rapporteur gevraagd een ontwerp van eindverslag op te stellen.

9. Lors de la réunion du 17 janvier 1989, la Commission a constaté que les réponses aux lettres susvisées n'apportaient aucun élément nouveau.

Les autres affaires judiciaires dans lesquelles le nom de M. Vreven est cité ne présentent aucun rapport direct avec le dossier dont la Commission est saisie et n'ont dès lors aucune incidence sur l'instruction dudit dossier.

10. Le 26 janvier 1989, la Commission a consacré une discussion approfondie au projet de rapport final.

Après en avoir délibéré, la Commission a approuvé à l'unanimité les conclusions suivantes :

« a) Faux en écritures publiques »

L'écriture en cause est une décision du Ministre, par laquelle ce dernier charge le KGC (Service général des constructions) de négocier avec un bureau d'ingénieurs et d'architectes un contrat de maîtrise d'étude et d'encadrement.

— Le projet de la lettre en cause a été montré à M. Devos par le chef de cabinet De Smet. M. Devos confirme dans son témoignage que le document qui lui a été montré n'avait pas été signé par le Ministre.

— De tels documents ne sont datés et répertoriés qu'après avoir été signés par le Ministre.

Il n'y a donc pas, en l'occurrence, faux en écritures publiques.

Cette constatation ne fait d'ailleurs que confirmer, après les auditions complémentaires des témoins, la conclusion qui aurait résulté d'une simple étude approfondie du dossier transmis.

b) Corruption

Il appert que cette imputation repose exclusivement sur une conversation entre MM. Devos et Jaspers, au cours de laquelle ce dernier aurait déclaré avoir versé un million de francs au Ministre en vue de faire partie de l'association momentanée visée au point 1.

Les auditions des témoins par la Commission ont abouti aux constatations suivantes :

— MM. Jaspers et Devos s'en tiennent à leurs déclarations antérieures. M. Jaspers reconnaît avoir fait la déclaration en cause, mais ce, seulement en guise de réponse à une demande de M. Devos tendant à obtenir de lui une participation aux frais exposés par son groupe avant l'adjudication. M. Jaspers a toujours considéré et considère toujours ce million comme représentant les libéralités qui devraient être consenties en faveur du PVV par lui-même et ses deux associés pendant les six années du contrat.

9. Tijdens de vergadering van 17 januari 1989 heeft de Commissie vastgesteld dat de antwoorden op voormelde brieven geen nieuw bewijsmateriaal hebben opgeleverd.

De andere gerechtelijke zaken, waarin de naam van de heer Vreven voorkomt, houden geen rechtstreeks verband met het dossier dat bij de Commissie aanhangig is en kunnen de afhandeling ervan derhalve niet beïnvloeden.

10. Op 26 januari 1989 heeft de Commissie bovenvermeld ontwerp van eindverslag uitvoerig besproken.

Na beraadslaging heeft de Commissie unaniem haar instemming betuigd met volgende conclusies :

« a) Valsheid in openbare geschriften »

Het geschrift in kwestie is enkel een geschreven beslissing van de Minister, waarbij deze opdracht geeft aan de KGC (Algemene Dienst Bouwwerken) om met bepaalde ingenieurs- en architectenbureaus een contract voor studie- en begeleidingsmanagement te onderhandelen.

— Het ontwerp van deze brief werd door de kabinetschef De Smet aan de heer Devos getoond. De heer Devos bevestigt zelf in zijn getuigenis dat het hem getoonde stuk niet door de Minister was ondertekend.

— Dergelijke stukken worden slechts gedateerd en ingeschreven na de ondertekening door de Minister.

Er is in casu dan ook geen sprake van valsheid in openbare geschriften.

Deze vaststelling is trouwens, na de aanvullende getuigenverhoren, slechts de bevestiging van wat reeds na ernstige studie van het overgezonden dossier kon worden vastgesteld.

b) Omkoping

Deze aantijging blijkt enkel te berusten op een gesprek tussen de heren Devos en Jaspers, tijdens hetwelk door Jaspers zou gezegd zijn dat hij aan de Minister een miljoen zou betaald hebben om in de sub 1 vermelde tijdelijke vereniging opgenomen te worden.

Uit de getuigenverhoren voor onze Commissie blijkt :

— De heren Jaspers en Devos houden zich aan hun verklaringen dienaangaande. De heer Jaspers geeft toe dit gezegd te hebben, maar enkel als antwoord op een vraag van de heer Devos om van hem een tussenkomst te bekomen in de kosten die door diens groep gedaan werden voor de toewijzing. De heer Jaspers zag en ziet dit miljoen in de bijdragen door hem zelf en zijn twee vennoten te betalen aan de PVV gedurende de zes jaar dat het contract zou lopen.

— MM. Jaspers et Devos nient formellement avoir été invités par le Ministre, par des membres de son cabinet ou par tout autre homme politique, à verser des sommes déterminées à des personnes ou à des instances de parti, que ce soit en vue de l'adjudication ou dans d'autres circonstances.

— M. Vreven nie formellement avoir reçu ou demandé une somme quelconque.

— M. Devos a toutefois déclaré avoir ultérieurement, c'est-à-dire à l'occasion des élections législatives de 1985, pris en charge certaines dépenses pour certains hommes politiques.

L'imputation de corruption ne peut être retenue contre l'ancien Ministre Vreven sur la base du dossier à l'examen.

Par ces motifs :

la Commission propose à la Chambre des représentants de constater, sur la base du dossier et de l'instruction complémentaire à laquelle a procédé la Commission, qu'il n'y a pas lieu de renvoyer M. Vreven, ancien Ministre de la Défense nationale, devant la Cour de cassation. »

11. Considérations annexes

— La Commission estime opportun de dénoncer une pratique largement répandue qui existe dans certains milieux d'affaires et qui consiste à verser de l'argent aux partis politiques ou à prendre en charge certaines dépenses électorales de certains candidats en échange ou en remerciement de l'adjudication de marchés publics.

Le fait qu'il existe des dispositions légales régissant les libéralités faites aux partis politiques par le secteur privé ne peut dissiper l'atmosphère de corruption passive qui se dégage de la pratique en question. La relation entre le système des adjudications et le versement de telles « récompenses » paraît tellement normale aux hommes d'affaires concernés que la moralité politique des mandataires s'en trouve compromise de manière évidente aux yeux de l'opinion publique.

— La Commission croit également devoir souligner la nécessité de légiférer en vue de remplacer la procédure actuelle d'application de l'article 90 de la Constitution.

Le Rapporteur,

R. UYTENDAELE

Le Président,

Ch.F. NOTHOMB

— De heren Devos en Jaspers, ontkennen formeel door de Minister, leden van diens kabinet of enig ander politicus, om betaling van bepaalde sommen aan personen of partijinstanties gevraagd te zijn, noch met het oog op de toewijzing noch anderszins.

— De heer Vreven ontkent formeel enige som ontvangen of gevraagd te hebben.

— De heer Devos heeft wel verklaard naderhand, ter gelegenheid van de parlementsverkiezingen van 1985, bepaalde kosten te hebben gedragen voor bepaalde politici.

De betichting van omkoping kan in hoofde van oud-Minister Vreven op grond van dit dossier niet worden weerhouden.

Om die redenen :

stelt de Commissie aan de Kamer voor vast te stellen dat er geen grond bestaat om de heer Vreven, oud-Minister van Landsverdediging, naar het Hof van Cassatie te verwijzen. »

11. Bijbeschouwingen

— De Commissie acht het opportuun scherpe kritiek uit te oefenen op het wijd verbreide gebruik dat er een bepaalde zakenwereld toe aanzet gelden over te maken aan politieke partijen of verkiezingskosten te dragen voor bepaalde kandidaten in ruil of als dank voor de toewijzing van overheidsopdrachten.

Zelfs de wettelijke regeling van de sponsoring der politieke partijen door de privé-sector neemt in deze handelswijze het klimaat niet weg van passieve corruptie. Bepaalde zakenlui achten dergelijke « beloningen » zo normaal verbonden met het systeem van de toewijzingen dat het politiek fatsoen van de mandatarissen daardoor evident in de publieke opinie bekaaid overkomt.

— De Commissie meent eveneens te moeten aandrigen op een wetgevend initiatief ter vervanging van de huidige procedure voor de toepassing van artikel 90 van de Grondwet.

De Rapporteur,

R. UYTENDAELE

De Voorzitter,

Ch.F. NOTHOMB